

Chevalier d'Orient ou de l'épée

Période

18e siècle

Cote du document

Ms.-343

Collection

Fonds Gaborria

Sujet

Franc-maçonnerie -- Manuscrits -- 18e siècle

Franc-maçonnerie -- Rite de Misraïm

Catégorie

Manuscrit

Type de document

Texte manuscrit

Pagination

7 feuillets

Description matérielle

302 x 199 mm.

Support

Papier filigrané

Langue du document

français

Provenance

Fonds Liesville

Source

Médiathèque de la Communauté Urbaine d'Alençon

Permalien

<http://bibliotheque-numerique-patrimoniale.cu-alencon.fr/idurl/1/5948>

Ce grade est nommé chevalier de Lépée. Le surnom est d'orient ou d'occident. Malon de Lépée, parle que la formule de réception est toute militaire. Elle est fondée sur l'histoire sacrée, parle que le juif ayant été conduit à Babilone en captivité, le temple ayant été détruit par le roi de Babel leur prince obtint de l'empereur, au bout d'un certain temps la permission de le rebâtir. Mais comme ils étoient environnés d'ennemis de toute part, ils travaillèrent à reconstruire le temple & les murs de la ville de Jérusalem, tenant Lépée d'une main & la hache de l'autre, ce qui adonne lieu de nommer ce grade chevalier de Lépée, ou d'occident. Malon libéri, comme gens choisis pour mettre en sûreté les autres subalternes. Mais qui pour maintenir l'égalité avec leurs frères n'étoient pas moins occupés aux travaux communs.

Il est nommé aussi d'orient, parle que l'institution s'est passée dans cette partie du monde, on les nomme malon libéri & parle que ce grade est un grade de couvert. Il parle que parmi les captifs il y avoit une chape de Malon dépendus de la velle du roi Hiram, de Moabon & de 1.^{er} architecte, que Salomon avoit bandé libre de tous impôts & qui furent choisis par 1.^{er} par Zerobabel.

On le nomme Zerobabel, parle qu'il représente le prince qui devoit les ordres de l'empereur pour la réédification du temple.

La Loge doit avoir deux appartements & dans chacun un tableau & une décoration.

premier appartement

Il doit représenter l'appartement où se tiennent les cours de l'empereur, des apôtres, régnant à Babilone, il doit être tendu de vert, & éclairé par 70 lumières, pour marquer les 70 années de captivité, il doit y avoir à l'orient une table pour le maître, au midi des sièges pour les frères, & à l'occident un autre pour le surveillant, le quatuor de la Loge doit être fermé par une petite muraille de carton, ou de bois d'un pied & demi de hauteur, peinte en carrés blancs, verts, & rouges, pour marquer les murailles de Babilone, lorsque les frères sont debout, ils doivent être en dedans du quatuor, & en dehors lorsqu'ils sont assis. Cette muraille

Sera garnie de sept tours, trois au midi trois au Nord & trois à l'occident. Les six tours seront d'un pied & demi au dessus des murailles; mais celle du milieu de l'occident doit avoir sept pieds de haut, & la circonférence sera proportionnée pour y pouvoir contenir un homme. Elle doit avoir deux portes, l'une en dedans du quarré & l'autre en dehors, & sans passage pour la lumière. L'ouverture de l'occident doit joindre exactement dans les cotés de cette partie extérieure, pour qu'on puisse y entrer & en sortir sans rien apporter. Cette porte sera gardée par deux freres, l'un au côté &, une pique à la main. La chambre sera ornée d'un trône qui sera sur la ligne de la muraille de l'orient, afin qu'après l'ont soit dans l'intérieur du quarré, derrière le trône, il y aura un transparent représentant le songe de cirus: savoir, un lion furieux & rugissant prêt à se jeter sur lui; plus haut au-dessus du grand arc de l'arc sur une nuée lumineuse, au dessus seront Nabuchodonosor & Baltazar, précédés de cirus, chargés de chaînes, du centre de l'arc sortira un aigle, qui portera en son bec les mots: Prends la liberté aux Captifs, derrière la tour de l'occident il doit y avoir de l'eau, ou on puisse en faisant représenter le fleuve Tigris. Sur le fleuve sera un pont de bois solide, qui conduira au second appartement.

Second appartement

Il représente l'enceinte ou le palais du terrain dans laquelle le deuxième temple a été bâti. Le temple doit y reparaître avec toute sa splendeur, & l'ouverture sera rouge, la décoration sera comme celle du grand arc. Le maître représente cirus, & est appelé souverain maître. Le premier surintendant représente Nabuzardan, son premier général; Le second surintendant le général Mitridate; Le secrétaire, Le chancelier; Le maître de cérémonie, grand maître; Les freres chevaliers Malons; titre du second appartement. Le maître est appelé très excellent maître; ou Excellence de l'ordre, Les surintendants très puissants, Les freres très venerables, & Le delipandine ~~général~~ jacobabel.

Habillement Des freres dans le 1^{er} appartement

Le Maître et les officiers portent au col un large cordon vert noiré, tombant en pointe sur l'éthmomach sans bijou. Le Maître a un Sceptre, et les freres l'épée à la main. Les Surv.^t et les freres auront un large cordon vert noiré, passant en bandoulière de gauche adroit sans bijou; plus un tablier double de taffetas vert, borde d'un petit ruban de même couleur, sans autre signe, et la barette basse. Le tablier et le cordon ne pourront se porter que dans les fonctions qui se passent dans le premier appartement, puisque à tous des marques profanes que l'un aurait voulu donner aux membres de Salomon, craignant que cela soit suffisant pour faire de malheur. on les portera cependant en ce jour en mémoire de ce que le prince et Salomon accordèrent à Jéroboam la permission de réédifier le temple du vrai Dieu. Dans le deuxième appartement, en y passant, les freres qui font le vert et prennent le rouge, qui est la véritable couleur d'épouse, on y distingue cependant des grades par des rosettes qui sont au bas du cordon des uns sur les autres. Sçavoir, une bleue pour l'arch.^e, une rouge pour le grand arch.^e, une verte pour le ch.^e de l'orient une noire pour le ch.^e de l'occident. Les freres ont une écharpe de soie de couleur d'eau bordée d'une frange d'or, parsemée de têtes de mort, disposées en sautoir, de couleur triangulaire noir, et au milieu traversée par une bande d'or représentant un pont, sur lequel sont trois lettres, L. D. P. Cette écharpe se passe autour du corps en ceinture, de façon que les bouts garnis de franges d'or pendent sur les basques de l'habit. Cette écharpe se peut porter partout, même dans le 1^{er} appartement de cette loge. Le Maître et les officiers portent leur bijou au col, et les officiers freres au bas de leur cordon en écharpe. Le Maître a trois triangle, par gradation l'un dans l'autre: le 1^{er} Surv.^t porte également 2 des deux niveaux tous les officiers, leurs bijoux ordinaires, mais renfermés dans un triple triangle, la forme du bijou est celle des arch.^e — Mais sur le trophée il doit y avoir deux épées noires par habitude en sautoir, et les poignées sur le niveau, tout doit être d'or ou d'oré.

préparation

Le Reliquaire doit être vert de rouge, grand cordon tablé d'épouse, les mains en chaînes triangulaires; il faut que cette chaîne soit assez longue, pour qu'il ait les mains libres, on lui apprend qu'il doit s'appeler jéroboam, qu'il doit se présenter d'un air triste et plaintif, qu'il doit se considérer comme captif, il ne peut avoir aucune arme, aucun ornement ni bijou.

on lui fera maître. Ses mains sur son visage, jusqu'à la porte de la tour
ou du garder le fouilleront exactement avant être présentée.

ouverture De La Loge

D. Maître, aide moi à ouvrir la loge deeff. de l'épée

R. Les généraux se répètent. Sur leur colonne.

Le Souverain frappe sept coups, avec distance de 5 à 6, et les généraux
en font de même.

D. quel est le 1.° sein d'un malon, 1.° surst. (ou) general

R. Souverain maître, c'est de voir si la loge est bien couverte. il y voit
tout de suite, après avoir examiné de bas & de haut, et s'être bien assuré
de frayer, (Le 1.° lord general; (dit) Souverain maître, la loge est
bien couverte, et tous les fr. ils présentent tout chf. de l'épée

D. En quel temps sommes nous - 1.° general

R. Souverain maître, le jour de 70 années de la captivité est accompli

D. généraux, prieux, chevaliers, il y a long temps que j'ai résolu de mettre
en liberté les juifs qui sont captifs. je suis las de les voir gemir dans
les fers; mais je ne puis les délivrer sans vous consulter sur un songe
que j'ai eu cette nuit, et qui exige explication.

j'ai eu voir un lion rugissant prêt à le jeter sur moi pour me
dévorer; son aspect m'a épouvanté, et m'a fait fuir pour chercher un
asile contre sa fureur; mais à l'instant j'ai aperçu mes prédécesseurs,
qui tenaient de marche pied avec gloire que les malon designent
sous le nom de grand arcefitète de l'univers. deux paroles se sont
fait entendre; elle sortaient du centre de l'astre lumineux; j'ai
distingué quelle signifiaient de rendre la liberté au captif, sinon
que nul couronne ne passerait en des mains étrangères; je suis demeuré
interdit et confus; le songe a disparu.

Depuis ce temps ma tranquillité est perdue; c'est à vous, prieux,
à m'aider de vos avis pour délibérer sur ce que j'ai vu.

(pendant ce discours les frères ont tous la tête baissée, mais à
la fin ils regardent le 1.° general à l'instant. - - -)

R. Le 1.° general porte la main droite à son épée, latine, la présente la
pointe en haut, le bras tendu devant lui, baise ensuite la pointe
vers terre, pour donner l'acquiescement à la volonté du Roy,
relève ensuite la pointe en haut pour signifier la liberté. Il
reste alors en cette position.

D. que la captivité finisse, genevauf, prince, chef.^m, La loge des ch.^m est d'orient est ouverte.

D. (Lugeneauf) repètent chacun a sa colonne. La même chose
Le Souverain et tous les frères font les réclamation ordinaire
Mais sans applaudissement.

Reception

quand Le Religiandaire est en état Convenable, Le Maître de la cérémonie
Le conduit à la porte de la tour au près des gardes, Comme on a dit ci-dessus. Les
gardes l'interrogent, il doit répéter ce que le Maître de la cérémonie lui dit

D. (Les gardes) que demandez vous

D. je demande, S'il est possible, de parler a votre Souverain

D. (Les gardes) qui êtes vous,

D. Le premier d'entre mes égaux, malon par rang, Capitif par désignation.

D. quel est votre Nom

D. Jerobabel.

D. quel est votre âge

D. 70 ans.

D. quel est le Sujet qui vous amène

D. Les Larmes et la Misère de mes frères

D. (regarde) attendez nous telheron de faire parvenir vos plaintes au
Souverain: (L'un des gardes) frappe sept coups à la porte de la tour
en chevalier d'orient: Le Second general frappe sept coups sur le maillet
du 1.^{er}, ensuite le Souverain.

(Le Second general) 1.^{er} general en garde frappe à la porte de la tour d'och.^m d'or.

(Le 1.^{er} g.^{al} au Souverain general;) Souverain Maître, en garde frappe à la
porte de la tour d'och.^m d'orient,

D. 1.^{er} general, qu'on l'introduise, gardemoi avec des précautions extraordinaires
dans le trouble ou je suis; il n'est point de petits avis à négliger.

Le Second general, va à la porte de la tour, frappe, ouvre Ramène la
garde à l'occident, qui quitte la pique, croise les bras, S'incline,
Et dit) Le 1.^{er} d'entre les égaux des malons, âgé de 70 ans
demande à paraître devant vous.

D. (Le Souverain), qu'il soit introduit dans la tour du palais, nous l'interrogeron
à l'égard, fait une autre inclination, se retire et fait entrer les Religieux dans
dans la tour, et la referme. (à lors le Souverain) demande au Religieux au
travers de la porte, qu'il doit être fermée,)

D. quel sujet vous amène ici.

R. j'viens implorer la justice et la bonté du Souverain.

D. ~~Suppléant~~ Sur quoi

R. Demander grâce pour mesfrères qui sont en servitude depuis 70 ans

D. quel est votre nom

R. jerobabel, Le p.^{re} entre mes égaux Malon par rang Captif par disgrâce

D. quelle grâce avez vous à demander

R. que sous la faveur du grand archi. Le Univers, la justice du Roi
nous accorde la liberté, et qu'il nous permette d'aller se batis le
Temple de Notre Dieu

D. (Le Souverain) puisque d'auhi juste motif le conduisent ici, que la
liberté de paraître devant nous à face découverte lui soit accordée.
au pitôt les gardes vont ouvrir la porte de la tour, l'amenent à
l'occident, et le font prosterner.

D. (Le Souverain), jerobabel, j'ai relenti comme vous le poids de votre
Captivité. je suis prêt de vous en délivrer en vous accordant la liberté
à l'instant; Si vous voulez me communiquer les secrets de la Magie, pour
lesquels j'ai toujours eu la plus profonde vénération.

R. Souverain Maître, lorsque Salomon nous en donna les 1.^{ers} privilèges,
il nous avertit que l'égalité devoit être le premier mobile, elle ne
reigne point ici, votre rang, vos titres, votre supériorité et votre
pouvoir ne sont point compatibles avec le séjour où l'on est instruit des
mystères de Notre ordre. D'ailleurs nos marques extérieures vous
sont inconnues. Nos engagements sont inviolables, et je ne puis
vous révéler nos secrets. Si malibeste est averti, je préfère la Captivité

D. (Le Souverain), j'admire la discrétion et la vertu de jerobabel, il m'a
mérité pour la fermeté dans les engagements, la liberté.

Les frères se retirent tous en baissant la pointe de leur épée et se relevant.

B. Selon général. faite faire à jerobabel les 70 épreuves, qui
j'écrit avoir: savoir, l'épreuve du corps, de l'esprit et de l'âme.
qui sont le pectoral, la mémoire, et le fer, afin que par là il
puisse mériter la grâce qu'il demande, et que la discrétion
m'engage à lui l'accorder.

Le second general lui fait faire trois fois le tour de l'aloge, au premier on tire un petard. au second, on lui demande s'il persiste à demander la liberté au troisième, on lui fait mettre les deux mains au dessus du front. de retour, le second general, frappe sept coups; et le 1^{er} lui dit que demander vous: (le second general.) celui-ci répond —) le candidat a subi les épreuves avec fermeté et constance.

(Le Souverain), frappe sept coups, qui se sent désignant au general pour aller à jérobabel. Son fers, ce qui font à l'instant. (puis le Souverain dit) aller involve pais. je vous permets de rebatis le temple détruit par mes ancêtres. que vos trésors vous soient remis avant le soleil couché. Soyez reconnu chef Sur vos Égaux, j'ordonnerai qu'on vous obéisse en tout rien de votre passage, qu'il vous soit donné tout aide et secours comme à moi même. je n'exige de vous qu'un simple tribut de trois agneaux, cinq moutons, et sept belliers, que j'enverrai relever sous le portique du nouveau temple. Si je demande, c'est plus tôt pour me souvenir de la mité que je vous promet que par reconnaissance. approcher mon ami: Les general l'amenent au pied du trône,

(Le Souverain lui dit), je vous arme de cet épée pour marque distinctive Sur vos Égaux, je suis persuadé que vous ne l'employerez qu'à leur défense. En reconnaissance, je vous crée chevalier de l'épée.

(Indiquant le dernier mot), il lui frappe de son épée sur les épaules et s'embrasse; ensuite il lui donne le tablier et le cordon vert, qui passe de la gauche à droite, (et lui dit) pour vous marquer mon estime, je vous décore d'un tablier et d'un cordon que j'ai adopté, à l'imitation des ouvriers de votre temple. quoique ces marques ne soient accompagnées d'aucun mystère, cependant je ne les allarde qu'au premier de malheur par bonheur; désormais vous jouirez parmi les Élus des mêmes honneurs. présentement je vous remets entre les mains des Nabuzardin, qui vous donnera des guides pour vous conduire en sûreté auprès des vos frères, au lieu où vous devez rebatis le nouveau temple, ainsi je l'ordonne.

Le 1^{er} general prend le pelipre. Le fait entrer dans l'aloge, et l'y laisse pendant que les frères passent au second dan le second appartement. Sitôt qu'ils sont tous rangés, un sergent vient avertir le Maître de la cérémonie que tout est prêt; il prend le pelipre. Le mene par derrière la tenture à l'endroit où est le pont qui conduit au second appartement, à l'entrée duquel il trouve des gardes qui l'arrêtent. lui tient son tablier, son cordon vert, et le veulent empêcher de passer

Mais il les force, les met en fuite, et arrive à la porte du second appartement.
Le Maître de la cérémonie frappe sept coups en ch.^{re} de épée. Les frères dans
le second appartement ne sont plus de la Cour de l'usur, et quand ils
entendent frapper, ils prennent, de la ceinture d'atlabier, une truelle qui
doit y être pendue, tiennent l'épée de la main droite et la truelle
de la main gauche. Le tralé de l'usur est couvert d'un drap rouge.
Le second Surs.^t frappe sept coups ensuite le 1.^{er}, puis le second dit

D... j'ai entendu frapper à la porte de l'usur en ch.^{re} de épée

+ (Le 1.^{er} dit) tres excellent Maître on frappe à la porte de l'usur ineff.^{re} de épée

D... tres puissant f. selonc Surs.^t voyez qui frappe :

Le second Surs.^t va à la porte, frappe ouïe et demande à qu'on veut,

D... je demande avoir merci, afin de leur donner la nouvelle de ma délivrance
de l'usur et des vœux inférieurs de la fraternité qui sont échappés de
la captivité. Le second Surs.^t vient faire la déposition au 1.^{er} qui
ledit au Maître. (Le Maître dit) la nouvelle que le captif rapporte
pourrait être fondée. Les 70 années sont expirées, le jour de la
réedification du temple est arrivé, faites lui demander son nom,
son âge, et de quel pays il est, pour éviter toute surprise.

Le second Surs.^t frappe, on lui répond, il ouvre et dit : quel est votre nom

D... quel est votre nom

D... jérobal

D... ou est votre pays

D... en de la fleuve Starburzanai, à l'occident de l'usur.

D... quel est votre âge

D... 70 ans... Le second Surs.^t ferme la porte, frappe, et repète le
discours, au 1.^{er} Surs.^t. Celui-ci au Maître,

Le Maître dit, Jérobal de nom, du pays en de la fleuve
Starburzanai, âgé de 70 ans, oui, merci. La captivité cesse, et
notre conseil finit, le captif est justement le prince de l'usur
souveraine qui doit réédifier notre temple, qu'il soit admis parmi
nous, et soit reconnu pour guider et soutenir nos travaux.

Le second Surs.^t va frapper, ouvre et dit, le captif, et le conduit
à l'occident : (Le 1.^{er} Surs.^t dit) tres excellent Maître, voici

Jérobal, qui desire être admis au sein de la fraternité.

(Le Maître répond), jérobal, faites nous un récit exact de votre
délivrance : (Jérobal dit), comme n'ayant permis de paraître au
pied de son trône, il m'a permis de le suivre pour la défense et le
secours de mes frères, et m'honora du titre de frère à la compagnie :
Ensuite il m'accorda la liberté, et confia mes jours à des Sujets

général, qui m'ont conduit & aidé à triompher de nos ennemis au passage du
fleuve Starburzanay, ou cependant, malgré notre victoire, nous avons
perdu les marques distinctives que nous aviez données. Le Roy notre libérateur
Mes frs, la perte que vous avez faite nous annonce que la justice de Notre
fraternité ne peut supporter le triomphe de la pompe & de la grandeur.
C'est en vous de l'orant de les honneurs, n'estoit pas guidé par l'esprit d'égalité
qui nous accompagne invariablement. vous voyez par cette perte, qu'il nia
que les marques de l'épée qui ont disparus, & que vous avez conservé
celle de la véritable Maçonnerie; mais avant que je vous en communique
les secrets, qui ont été réservés depuis Notre Captivité dans les secrets de
Notre fraternité, nous exigeons de vous des assurances comme la durée
de votre disgrâce n'a pas affaibli en vous les sentiments & la parfaite
connoissance des mystères de la Maçonnerie.

A... interroger moi, je suis prêt à répondre

B... quel grade avez-vous dans la Maçonnerie

A... celui de grand arçh...
B... donne moi le signe

A... (il le donne)

B... donne moi l'allongement

A... (il le donne)

(Le Maître), Mes frères chers, j'évoque jéroboam est digne d'entrer dans
nos nouveaux mystères, les frs allent alquiesant l'encre et baissant la
pée, (comme il est dit)

(Le Maître) tu es prêt p. sur... à faire avancer le scilicet par trois
pas de Maître en avant, & que le dernier le mette au pied du tribunal du
grand & souverain arçh... & qu'il vienne y prendre les engagements que
nous requérons, on le fait maître à la même manière, que quand il
prete les autres obligations.

obligation

Moy. D. D. oui, je promets, sous le même engagement que j'ai contracté
dans les différents grades de la Maçonnerie, de ne jamais révéler le secret de
ch. de l'épée, ou malon libre, à aucun membre d'un grade inférieur ou
profane, sous la peine de rester dans la captivité la plus dure, que mes frs
ne puissent jamais être brisés. que mon corps soit exposé à la merci des bêtes
féroces, que mes sens soient privés de l'odorat & du goût, que la foudre me
réduise en poudre pour servir d'exemple à tous les indiscrets, ainsi soit il.

(Le maître, se lève & dit), en remettant, ainsi que tous les frs, l'épée dans le
fourreau: Mon frère, la destruction du temple ayant ajetté les malon

à des disgrâces si rigoureuses, que nous avons craint que leur Captivité ou leur
dérivation n'ait aidé à les corrompre dans la fidélité due à leurs engagements.
C'est lequel nous a contraints, attendant l'instant de la réédification, de nous
tenir éloignés dans un lieu secret & particulier, où nous conservions
quelques débris de l'ancien monument; nous introduisons quelque
nous concevons pour vrais & légitimes malons, non seulement par
signes, paroles, & attouchement, mais encore par leurs actions & leurs mœurs;
nous leurs communiquons alors nos nouveaux secrets avec pleins, mais nous
exigeons qu'ils apportent avec eux pour gage quelque monument de l'ancien
temple. Ceulx que nous vous adonnés nous suffisent,
pendant cette dernière partie onde l'œuvre le tableau.

B. Mon puissant fr. p.° Surst., faite faire au Relip.° trois pas de Maître en
arrière pour lui apprendre que nous de vous tenir pour certain que la
parfaite résignation est la vertu des malons.

Le Relipiandaire reste à l'oeil... Le Maître dit, mon fr., le motif de nos
travaux, c'est la réédification du temple du grand arch: de l'un... Ce sublime
ouvrage est réservé à Jéroboab. Les engagements que vous venez de prendre
avec nous sous le titre en ont produit l'exécution; son éclat et la grandeur
dans laquelle il parait à nos yeux, vous prouvent qu'il n'est en rien diminué, &
qu'il ne nous reste qu'à le consacrer par l'épée que nous vous adonnée pour sa
défense; vous y contribuerez dorénavant, venez donc participer à nos secrets.

Le signe de ch.° de l'épée mon fr. est de porter la main droite sur l'épaule
gauche, & de la descendre diagonalement jusqu'à l'oreille droite en fendant
le corps: -

Le signe de l'épée, est de porter la main droite sur l'épaule gauche
en se traversant le corps jusqu'à l'oreille droite.

L'attouchement, est de porter la main droite à la poignée de l'épée pour la
tenir comme pour combattre, ensuite faire un mouvement en voltant
le corps. L'épée doit derrière, & devant la main gauche, en faisant
semblant de repousser son ennemi; de sorte que les deux poignets dans
cette position se rencontrent les mains gauches l'une l'autre dans leurs
& se chevauchent.

Les paroles sont, judas, & Ben Benjamin. Le mot de passe est
libertas, dont dérive le nom de malon libre.

aller donner à tous les fr. de la loge le signe, l'attouch. & le mot.
Ensuite vous viendrez me les rendre; il les fait passer du Nord et
revient par le Midi, (Le Maître dit) Mon fr., après cette délivrance,
les fr. vous ont été ch.° malon, & moi je vous donne cette tunique,
qui servira de symbole perpétuel de votre nouvelle dignité.

6. ~~W~~

C'est adire, que deormais vous ne travaillerez plus que la tuelle a la main, et de piee de l'autre, si jamais le temple vient a se detruire, car c'est ainsi que nous s'tabli celui ci.

En lui Mettant L'echarpe

Cette Echarpe doit vous accompagner dans toutes les Loys, et vous sera une marque de la vraie chevallerie, que vous avez acquise au fluxe d'asturbagat par la victoire remportee sur ceux qui s'opposoient a votre passage.

En lui donnant La rosette verte.

quoique nous n'admettons dans nos ceremonies aucune des marques dont vous vous a de l'ore, nous voulons cependant bien en consacrer quelques Monuments par une rosette de ~~la~~ La Couleur qu'il avoit choisie, et nous la mettons sous la rosette des autres grades au bas du cordon L'ecpois, au L bijou est attache.

En lui donnant Le bijou

Ce bijou, par l'addition des epées en sautoir nous annonce le trophée de Notre Malonnerie; vous ne devez vous ~~sortir~~ servir du votre que pour elle c'est adire pour l'equite.

En lui donnant des gants.

Nous allons proceder a votre proclamation:

(Le Maître), mesfr. chers Malons, contentez vous que jerobabel Regne deormais deormais sur les travaux de la malonnerie; il font tous l'acquiescement en baissant et relevant le point de leurs epées; on se place a la chaise qui lui est destinee, en lui disant, papier mon frere, au tribunal des Souverain de Nos Loys, vous servirez de pierre triangulaire a l'edifice, vous regneriez sur les ouvriers. Comme Salomon, et Moabon y ont regne en commandant sur eux, - S'il y a qui est place, les fr. remettent leurs epées, frappent dans leurs mains trois fois se vient, 3 fois jerobabel, ensuite on commence l'instruction

catechisme

D. ~~mafrere~~ 1. Sur, comment vous a-t-on fait parvenir a l'eminant grade de chf de l'epée

R. j'y suis parvenue par l'humilite, la patience, et la frequente sollicitations.

D. a qui vous adresser vous

R. au grand Roy.

D. quel est votre nom.

R. jerobabel

- D. votre pays
 R. La Judée: je suis né des parents nobles, de la tribu de Juda.
 D. quel art professez vous
 R. La Maçonnerie
 D. quel édifice bâtissez vous
 R. Des temples et des tabernacles
 D. ou les construisez vous
 R. haute de terrein, nous les bâtissons dans nos cœurs -
 D. quel est le nom d'un chevalier maçon
 R. celui d'un maçon treu libre
 D. pourquoi treu libre
 R. parce que les maçons qui furent choisis par Salomon pour travailler au temple, furent déclarés libres et exemptés de tout impôt pour eux et leurs descendants. ils eurent aussi le privilège de porter des armes.
 Lors de la destruction du temple par Nabucodonosor, ils furent mis en captivité avec le peuple juif; mais la bonté du Roy Cyrus leur donna la permission de rebâtir un second temple sous Javobabel, et les remit en liberté. C'est depuis cette époque que nous portons le nom de Maçon libre
 D. l'ancien temple étoit il beau
 R. C'étoit la p.^{re} merveille du monde en richesses et en grandeur. Car son parvis pouvoit contenir deux cents mille personnes.
 D. quel fut le principal architecte qui construisit ce grand édifice,
 R. Dieu fut le 1.^{er}, Salomon le second et Hiram le troisième
 D. qui apporta la 1.^{re} pierre
 R. Salomon.
 D. à quelle heure fut elle posée
 R. avant le lever du soleil
 D. pourquoi
 R. pour faire connaître la vigilance que nous devons avoir pour le service de l'architecte de l'univers
 D. quel ciment y employa-t-on
 R. un ciment mystique, composé de farine, de lait, d'huile et de vin.
 D. Expliquez moi le sens mystique
 R. pour former le p.^{er} homme, l'Être suprême employa la douceur, la sagesse, la force, et la bonté
 D. ou fut posée la 1.^{re} pierre

- 13
- Q. au milieu de la chambre destinée au Sanctuaire.
- D. Combien l'ancien temple avoit-il de parties
- Q. trois, une à l'occident une au midi et une au nord.
- D. Combien de temps subsista le temple.
- Q. 470 ans. 6 mois. 10 jours.
- D. Sous quel roi d'Israël fut-il détruit
- Q. Sous le règne de Sédécias, dernier de la race de David.
- D. que signifie la Colonne Boaz brisée, l'effondrement, brèche au-dessus
- Q. de confusion et le mal qu'on commit lorsqu'on véloit quelqu'un qui n'est ni né ni par signes. Cet événement se manbue à l'ordre
- D. pourquoi le nombre 41. est-il tant en vénération parmi les Maçons
- Q. parce que le nombre explique la triple essence de la divinité, figurée par le triple triangle, par le quarré de neuf, et le nombre de trois
- D. pourquoi les chaînes des captifs sont elles triangulaires
- Q. Les anciens ayant appris que le triangle étoit es sur le même ou nom de l'éternel, ils firent figurer les chaînes de cette façon pour faire plus de peine aux captifs.
- D. pourquoi étoit-il défendu aux Maçons de travailler sur des édifices profanes
- Q. pour nous apprendre à ne point fréquenter les loges irrégulières
- D. quel étoit le plan que Cyrus donna pour le nouveau temple
- Q. 120 Coudées de profondeur 60 de hauteur, et autant de largeur
- D. pourquoi Cyrus ordonna-t-il qu'on coupât les bois des forêts du Liban, et qu'on tira les pierres des carrières de Tyr pour la construction du nouveau temple
- Q. parce qu'il falloit que le second temple fut tout semblable au premier.
- D. donne moi le nom du principal arch^{te} qui eut la direction de ce second temple
- Q. Bibot est son nom
- D. pourquoi l'épée que les ouvriers portent en travaillant
- Q. c'est que pendant qu'ils travaillent d'une main apportent le matériel, et à construire le temple, comme ils étoient obligés au l'inspiration de leurs l'unanimité, ils tenoient leurs épées toutes prêtes à défendre leur ouvrage et leurs frères.
- D. pourquoi les 70 lumières dans la loge
- Q. En mémoire des 70 années de la captivité de Babylonne
- D. Etes vous chevaliers de l'épée.

R. - Regarde moi il met de pie à la main

S. - - - donne moi le signe

R. - (il le fait)

S. - - - donne moi la parole & celle de patage

R. - juvas, Benjamin, Libertas.

S. - - - donne l'attouchement au frene 1^{er} Surs?

R. - (il lui donne)

S. - - - ou avés vous travaillé

R. - - - à la réédification du second Temple

S. - - - quelle heure est il

R. - l'instant de la réédification

pour fermer la Loge

Mer f. - , puisque nous sommes après l'œuvre pour avoir rebâti
le Temple du Seigneur dans sa Splendeur, conservons sa Mémoire
et en marquons par notre Silence : il est temps de nous retirer.

f. 1^{er} Surs? , annoncer tout d'un côté du midi, que de l'autre du
Nord, que je vais fermer la Loge de ch. de l'épée : les deux Surs?
annoncent chacun de leur côté que le Maître va fermer la Loge.
puis le tiers exelant frappe sept coups : les deux Surs? en font
de même, puis le maître (dit) la Loge est fermée, il est
permis à chacun de se retirer, les Surs? Le respectent, & on
fait les applaudissements & la proclamation ordinaire

